

O béin

n°98
1/2019

ENSEMBLE

**Allons
Annonçons
Accueillons**

Les yeux et le cœur page 2
Du bonheur page 4
Transforment des vies page 5
Zacharia page 6

Edito rial

« Le soir venu, les disciples s'approchèrent de lui et lui dirent : Cet endroit est désert et il se fait tard ; renvoie donc ces gens pour qu'ils aillent dans les villages voisins s'acheter de la nourriture. Mais Jésus leur dit : Ils n'ont pas besoin d'y aller : donnez-leur vous-mêmes à manger. » Matthieu : 14.15-16

Comme les disciples, nous sommes confrontés à la réalité physique des choses et des événements, et nous n'y pouvons rien. «Le soir venu» voilà la réalité objective à laquelle les disciples sont confrontés. Les disciples n'y peuvent rien, le jour baisse, rien de plus normal, mais cette réalité, ces circonstances, déclenchent chez les disciples une réaction.

La première réaction de ses disciples est positive, car ils s'approchent de Jésus. Ils rentrent en contact avec lui.

Mais la demande qu'ils font ensuite à Jésus est le fruit d'une réflexion logique, humaine et terre-à-terre, Jésus, à ce moment-là, veut leur apprendre quelque chose.

Nous aussi nous sommes confrontés à la réalité physique et objective des choses, des événements et des faits. Parfois ces événements nous conduisent à entamer une réflexion en vue de prendre des décisions.

Comme les disciples nous devons, dans nos démarches, nous approcher de Jésus et non pas garder pour nous les choses qui nous préoccupent.

Mais comme les disciples également, nous ne pouvons que faire ce constat

«cet endroit est désert», c'est-à-dire nous n'avons aucune solution pour avancer, pour résoudre nos problèmes.

C'est justement à ce moment-là que Jésus veut agir. Là où il y a le désert, Jésus nous y conduit parfois volontairement.

Les projets de Dieu sont rarement des projets possibles sur le plan humain. Sinon, où est Dieu ? Que fait-il avec nous et nous avec Lui ?

Oui, c'est vrai, nous dit Jésus, vous n'avez pas grand-chose, mais si vous avez la foi, et la vision de nourrir cette foule plutôt que de vouloir la renvoyer, et bien je vais travailler avec vous (Marc 16).

Ainsi, n'oublions pas la vision de Dieu pour les hommes perdus, n'oublions pas de placer notre activité missionnaire dans cette dimension de la foi, la foi en Jésus.

Nous vous invitons à lire dans ce nouveau numéro de «Obéir Ensemble», les dernières nouvelles de la mission AMI-p, nous espérons que cette lecture vous encouragera à persévérer avec nous dans la foi et dans l'annonce de l'Évangile.

■ **Timothée Hégé**

Les yeux et le cœur ouverts Abéché, Tchad

Comment aller à la rencontre des personnes qui sont à la recherche de Dieu ? Est-ce que nous savons être attentifs à eux ? Est-ce que nous les prenons au sérieux ?

Nous sommes tellement pris par notre routine quotidienne et les différentes obligations... Ils sont présents autour de nous, mais est-ce que nous les voyons ?

Lors de notre dernier séjour à Abéché, j'ai pu accompagner une femme qui était dans cette recherche... Elle avait assisté à un cours d'alphabétisation il y a quelques années, et avait ainsi appris à lire. Mais il lui manquait la pratique et quelqu'un pour l'accompagner et l'aider. En raison de son travail il a été difficile pour nous de nous rencontrer régulièrement. Mais j'ai pu commencer à lire avec elle de petits livres avec des histoires bibliques. Elle était très

motivée de pouvoir lire, encore et encore. Même en travaillant, si elle avait des moments calmes, elle prenait le temps de se plonger dans ces livres. Avant de partir pour notre temps en Allemagne, elle m'a demandée d'autres livres pour pouvoir continuer sa lecture pendant notre absence.

Elle a continué fidèlement ses lectures, et je veux rester à l'écoute, attentive à son cheminement. Je veux continuer à l'accompagner sur le chemin qui mène à la prise de conscience de notre pauvreté spirituelle. J'aimerais de tout mon cœur l'aider si elle a des questions et souhaitait mieux connaître Dieu.

Mon plus cher désir est de pouvoir discerner qui est en recherche et avoir le courage de les approcher et leur offrir de l'aide.

Je ne peux pas faire cela toute seule. Pour cela, j'ai besoin de l'aide de notre Seigneur. Pour cela, je dois me reposer sur Dieu et dans la prière.

Que notre Père céleste nous aide, vous et moi, à rencontrer et à rechercher ceux qui sont sur le chemin de notre Seigneur.

■ Irene Luers



Du bonheur des enfants de la rue

N'Djaména, Tchad

La matinée est passée et à nouveau me vient la pensée : Bienvenue en Afrique ! Si quelque chose est régulier ici au Tchad, c'est l'irrégularité...

Comme chaque semaine, je suis en route le lundi matin pour une activité avec les enfants de la rue. Aujourd'hui ce sera la troisième fois que je participe à cette activité. Je continue à découvrir ce travail



avec ces jeunes. J'arrive environ dix minutes avant le début du programme. Le chef d'équipe et un autre bénévole sont déjà là, ils font partie de l'équipe de 6-8 personnes qui est engagée avec nous. Il est huit heures, mais nous ne sommes toujours que trois. Néanmoins, nous prions pour la matinée et laissons ensuite les enfants entrer.

Il est huit heures dix et toujours aucune trace de nos coéquipiers. J'observe comment notre chef d'équipe gère cette situation qui semble très compliquée sans les personnes responsables de l'histoire biblique et de la classe d'alphabétisation. Le responsable rassemble notre petite équipe : «Plan B ! Natalie, tu reprends l'histoire biblique et on

traduira l'histoire du français en arabe. Et ensuite je ferai le cours d'alphabétisation.»

Aussitôt dit, aussitôt fait ! Après une courte préparation, je me présente aux enfants après un temps de chant. Une prière rapide pour que Dieu me donne les mots justes, et je me retrouve déjà à parler du thème d'aujourd'hui : Jésus revient bientôt et il y aura un jugement. Mais le nouveau monde que Jésus va créer pour ses enfants, qui croient en Lui et vivent avec Lui est merveilleux. Il n'y aura plus de larmes, plus de violence ni de souffrance. Au lieu de cela, la paix sera telle que le lion et l'agneau pourront vivre côte à côte.

Au fur et à mesure que ces mots me sortent de la bouche, je réalise à quel point ce message de joie doit être formidable pour ces enfants.

Je veux dire, même pour moi, que le monde à venir est un sujet de joie et une espérance précieuse. Mais à quel point ces descriptions d'un monde de paix et de joie à venir en présence de notre Père céleste doivent-elles être plus fortes pour nos enfants des rues ?! Ils ont souvent quitté leur domicile car ils ont connu la violence et la souffrance. Pour eux, la seule solution est de faire face à la vie dans la rue plutôt que de vivre avec leurs familles. Heureux les enfants des rues qui accueillent Jésus comme leur Sauveur et leur Seigneur dans leur vie. Nous pouvons leur partager la certitude joyeuse que même leur souffrance aura une fin. Parce qu'ils seront un jour unis à Dieu ! C'est le vrai bonheur !

Les autres bénévoles arrivent. Dommage, aujourd'hui, ils ont manqué l'occasion de partager cette bonne nouvelle avec les enfants. Je suis reconnaissante d'avoir eu la chance de partager l'espérance que nous avons en Jésus.

■ Natalie Windler

Pour que des écoles transforment des vies - Am Senena, Tchad

Le Tchad est ce vaste pays de 1.284.000 km2 situé au cœur de l'Afrique. La société tchadienne comprend trois grands groupes religieux à savoir : l'animisme, l'islam et le christianisme.

Le pays compte un très fort pourcentage de jeunes, environ 48% de la population a moins de 15 ans. Cette tranche de la population est prise en charge par le système scolaire, mais les efforts fournis par l'Etat, bien qu'importants, ne couvrent pas tous les besoins de scolarisation des jeunes et n'offrent pas toujours une éducation de qualité. Une vue d'une salle de classe d'école publique de l'Etat.

A côté des établissements scolaires publics existent des établissements privés, certains laïcs, d'autres confessionnels.

On y trouve aussi des écoles dont la langue d'enseignement est le français, et d'autres dont la langue d'enseignement est l'arabe.

Parmi les écoles confessionnelles chrétiennes, celles qui relèvent des églises protestantes sont appelées écoles privées évangéliques.

Confrontés au phénomène de la baisse de niveau, dont une des manifestations est l'incapacité des élèves au sortir du cycle primaire (6 ans de scolarité) à maîtriser la lecture et le calcul, et le faible taux de succès aux examens nationaux (moins de 40% d'admis au bac en 2015) pour les cycles moyen et secondaire, les parents choisissent de plus en plus les écoles confessionnelles où la qualité de l'enseignement est appréciée.

Les structures des églises évangéliques créent des écoles pour un meilleur

encadrement des enfants et la mise en application des valeurs chrétiennes. Dans toutes ces écoles, tous les enfants sont acceptés sans discrimination en matière de religion mais l'enseignement biblique y est obligatoire.

La plupart de ces écoles privées évangéliques sont créées et fonctionnent sous la responsabilité des dénominations d'églises. Ces réseaux d'écoles sont reconnus par le CNEET (Conseil National de l'Education Evangélique du Tchad). Membre du CNEET, j'ai parfois été invité à intervenir dans ces AG. La toute dernière date du 14 au 16 février 2019 où environ 150 responsables des écoles d'une dénomination ont organisé ces Assises.

C'était l'occasion de partager les succès et réalisations de tout ce que Dieu a fait au travers de ces établissements qui œuvrent parfois dans des milieux hostiles à l'Evangile. Des défis ne manquent pas dans le fonctionnement de ces écoles mais leur impact dans notre pays n'est plus à démontrer. Nous sommes reconnaissants et continuons de croire que les graines qui sont semées dans des jeunes vies aujourd'hui porteront leur fruit en saison demain. Votre soutien spirituel en faveur de l'éducation chrétienne dans notre contexte est précieux. Que Dieu vous bénisse !

■ Florent NANG-TOUR



Zacharia

Mango, Togo

Ces dernières semaines, nous avons eu le privilège de travailler avec un jeune converti, issu du ministère parmi les prisonniers. Appelons le Zacharia, c'est un peul d'origine musulmane.

Son passé est lourd, surtout dans le vol, faux billets et autres tromperies. A cause de ces histoires, ce jeune a fait plusieurs séjours en prison dont un de 6 ans. Pendant ce temps, il a appris à parler français, à lire et à écrire ! Il passait du temps à lire dans la bible avec un codétenu.

Lors des études bibliques que nous faisons, il nous posait souvent des questions polémiques mais semblait toujours ouvert à nos réponses. Un jour, il a pris la décision de suivre Jésus, devant toute la prison. Cela lui a valu beaucoup d'opposition de la part de ses codétenus musulmans, mais il a tenu bon par la grâce de Dieu.

A sa sortie de prison, nous avons passé beaucoup de temps avec lui. Il y a eu des hauts et des bas, toute une vie et son passé à mettre en lumière, et ce n'est que le début. Par exemple, il nous dit un jour : «j'ai des vaches que je veux vendre». «Mais comment les as-tu eues ?» «Je les ai volées il y a plus de 10 ans, maintenant, j'en ai une centaine»... Que faire alors qu'il ne connaît même pas sa victime d'alors ? Nous n'avons pas vraiment la réponse encore...

Après 3 mois à Mango pendant lesquels il a travaillé à la ferme de l'hôpital, cela devenait trop malsain pour lui de rester dans la région, car beaucoup l'accusent encore facilement, notamment à cause de son passé. Il est parti suivre une formation au Burkina dans un centre de discipulat pour les Peuls.



Nous prions que sa vie puisse être vraiment transformée, et qu'il persévère par la grâce de Dieu.

■ **Timothée et Myriam Deglon**

Communiqué

France

Nous avons le plaisir de vous informer de la nomination de David Sommer en tant que Directeur de la mission AMI-p à compter du 2 Mars 2019.

Après une expérience missionnaire au Tchad avec sa famille, David Sommer a exercé un ministère pastoral à l'église évangélique de Barr en Alsace.

Depuis deux ans il a intégré la mission AMI-p en tant que chargé de mission.

Avec son épouse Hanna et leurs deux enfants Noah et Aaron, ils habitent aujourd'hui à Pontarlier où ils sont engagés dans une église mennonite naissante.

Cette étape dans la vie de notre mission est également l'occasion pour nous de remercier chaleureusement Marc Siedel qui a assuré la fonction de Directeur avec succès ces dernières années, permettant à notre mission de développer ses activités et soutenir ses envoyés.

Depuis deux ans Marc a travaillé à la transmission de ses responsabilités et de son expertise à David, nous sommes reconnaissants pour la réussite de ce passage de relais.

N'hésitez pas à prendre contact avec David pour toutes vos questions concernant la mission :

David Sommer
1, Place Albert Schweitzer
25300 Pontarlier - France
(+33) 06 48 31 11 56

david.sommer@ami-p.fr



Il est aussi disponible pour une visite ou une présentation.

Nous demandons toute la bénédiction de Dieu sur le travail que David pourra accomplir et prions pour que le Seigneur puisse l'utiliser pour sa gloire.

■ **Timothée Hégé**
Président

Est-ce que le Seigneur vous interpelle ? Nous recherchons :

- Un(e) infirmier(e) pédiatrique
- Un(e) médecin généraliste ou spécialiste
- Un(e) éducateur(trice) parmi les jeunes en difficulté
- Un évangéliste qui a à cœur le monde musulman
- Des personnes prêtes à soutenir le travail avec nous en France

Prenez contact avec nous pour en discuter...



OBEIR 98 - 1/2019

ACTION MISSIONNAIRE INTERNATIONALE
partenaires

39, Grande Rue Charles de Gaulle
94130 Nogent/Marne
www.ami-p.fr

Rédaction - Publication :

David Sommer
1, Place Albert Schweitzer
25300 PONTARLIER
06 48 31 11 56
david.sommer@ami-p.fr

Trisannuel gratuit :

Pour nous soutenir
à partir de 20€

Trésorier :

Jean-Daniel REISZ
25, rue des trois pics
67190 MUTZIG
jean.daniel.reisz@gmail.com

CCP 17 667 45 F Paris

Ou
Banque Populaire d'Alsace
N° du compte 42197860211
IBAN:FR76 1470 7500 4442 1978 6021 105
BIC/SWIFT: CCBPFRPPMTZ
Chèques à l'ordre de AMI-p

*Merci de votre engagement
avec nous dans l'oeuvre !*

ISSN 0248 4846

Dépôt légal : 3e trimestre 2018

Maquette : Graphictus - 06 62 24 29 61

WEEKEND
DE LA MISSION

S'indigner - rêver - s'engager

Nous vous invitons à notre
week-end missionnaire
Les 25 et 26 mai 2019

Au Centre de vacances «Champfleuri»

183 Chemin de la Mairie
38190 Le-Champ-près-Froges

Avec la participation des missionnaires
en congés
et en préparation pour un départ
prochain

Prenez contact avec nous pour plus
d'informations

david.sommer@ami-p.fr